

CHAPITRE 3. FIABILITÉ DES SYSTÈMES COHÉRENTS
3.2. PROPRIÉTÉS DES SYSTÈMES ALÉATOIRES BINAIRES

Définition 3.2.1. (*Importance moyenne ou en fiabilité*) Soit Φ une structure cohérente d'ordre n , ayant des composants non nécessairement indépendants, alors l'importance moyenne (en fiabilité) du $i^{\text{ème}}$ composant est définie par :

$$I_R(i) = E[\Phi(1_i, x) - \Phi(0_i, x)] \quad , \text{ pour } i = 1.2.3 \dots n.$$

Définition 3.2.2. Si Φ est une structure cohérente d'ordre n , ayant des composants indépendants, alors l'importance moyenne (en fiabilité) du $i^{\text{ème}}$ composant est donnée par :

$$I_R(i) = \frac{\partial R(p)}{\partial p_i}, \text{ pour } i = 1, 2, \dots, n ; \text{ avec } p = (p_1, p_2, \dots, p_n).$$

Proposition 3.2.1. Dans le cas d'une structure cohérente d'ordre n , ayant des composants indépendants, les deux définitions précédentes sont équivalentes.

Démonstration :

On peut écrire $R(p)$ sous la forme suivante :

$$\begin{aligned} R(p) &= P[\Phi(X) = 1] = P[\{\Phi(X) = 1\} \cap \{X_j = 1\}] + P[\{\Phi(X) = 1\} \cap \{X_j = 0\}] \\ &= P[\Phi(X) = 1/X_j = 1] P[X_j = 1] + P[\Phi(X) = 1/X_j = 0] P[X_j = 0] \\ &= P[\Phi(1_j, X) = 1] p_j + P[\Phi(0_j, X) = 1] (1 - p_j) \\ &= p_j R(1_j, p) + (1 - p_j) R(0_j, p). \end{aligned}$$

Par conséquent :

$$\begin{aligned} I_R(i) &= E[\Phi(1_i, x) - \Phi(0_i, x)] = R(1_i, p) - R(0_i, p) \\ &= \frac{\partial}{\partial p_i} [p_j R(1_i, p) + (1 - p_i) R(0_i, p)] \\ &= \frac{\partial R(p)}{\partial p_i}. \end{aligned}$$

Remarque 3.2.2. On a :

1. $R(p)$ est une fonction multilinéaire. Si $p_1 = p_2 = \dots = p_n = p$, alors $R(p)$ est un polynôme en p .

2. Si $p_i = \frac{1}{2}$ pour tout $i, i = 1, 2, \dots, n$, alors :

$$I_R(i) = \frac{1}{2^{n-1}} \sum_x [\Phi(1_i, x) - \Phi(0_i, x)].$$

L'importance en fiabilité coïncide avec l'importance de structure.

3. Si : $0 < p_i < 1$ pour tout $i, i = 1, 2, \dots, n$, alors :

$$0 < I_R(i) < 1.$$

Exemple 3.2.1. Structure "k-sur-n : G" si les composants du système sont indépendants alors :

* La fonction de fiabilité s'écrit :

$$\begin{aligned} R(p) &= P \left[1_{\sum_{i=1}^n X_i \geq k} = 1 \right] = P \left[\sum_{i=1}^n X_i \geq k \right] \\ &= \sum p_{i_1} . p_{i_2} . \dots . p_{i_m} (1 - p_{i_{m+1}}) . \dots . (1 - p_{i_n}), \end{aligned}$$

la somme porte sur toutes les partitions $\{i_1, i_2, \dots, i_m\}$ et $\{i_{m+1}, i_{m+2}, \dots, i_n\}$ de l'ensemble $\{1, 2, \dots, n\}$ en deux ensembles disjoints où $m \geq k$.

* L'importance en fiabilité du $i^{\text{ème}}$ composant est donnée par :

$$I_R(i) = \frac{\partial R(p)}{\partial p_i} = \sum p_{i_1} . p_{i_2} . \dots . p_{i_{k-1}} (1 - p_{i_{k+1}}) . \dots . (1 - p_{i_n}),$$

où $\{i_1, i_2, \dots, i_{k-1}\}$ et $\{i_{k+1}, i_{m+2}, \dots, i_n\}$ est une partition de l'ensemble $\{1, 2, \dots, i-1, i+1, \dots, n\}$.

* Dans le cas où les composants sont identiquement distribués c.à.d $p_1 = p_2 = \dots = p_n = p$ alors :

CHAPITRE 3. FIABILITÉ DES SYSTÈMES COHÉRENTS
3.2. PROPRIÉTÉS DES SYSTÈMES ALÉATOIRES BINAIRES

* La fonction de fiabilité s'écrit :

$$\begin{aligned} R(p) &= P[\Phi(X) = 1] = P\left[1_{\sum_{i=1}^n X_i \geq k} = 1\right] = P\left[\sum_{i=1}^n X_i \geq k\right] \\ &= \sum_{j=k}^n \binom{n}{j} p^j (1-p)^{n-j} \end{aligned}$$

a) Lorsque $k=1$ (structure en parallèle) alors :

$$R(p) = 1 - (1-p_1)(1-p_2)\dots(1-p_n) \text{ et } I_R(i) = \prod_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n (1-p_j)$$

Si en outre $p_1 < p_2 < \dots < p_n$, alors : $I_R(1) < I_R(2) < \dots < I_R(n)$, le composant qui a la plus grande fiabilité est le plus important.

b) Lorsque $k=n$ (structure en série) alors :

$$R(p) = \prod_{i=1}^n p_i \text{ et } I_R(i) = \prod_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n p_j$$

Si en outre $p_1 < p_2 < \dots < p_n$, alors : $I_R(1) > I_R(2) > \dots > I_R(n)$, le composant qui a la plus petite fiabilité est le composant le plus important.

Théorème 3.2.1. La fonction de fiabilité $R(p)$ d'une structure cohérente d'ordre n est strictement croissante pour $p = (p_1, p_2, \dots, p_n)$ dans $]0,1[^n$.

Démonstration :

On sait que : $R(p) = p_j R(1_j, p) + (1-p_j) R(0_j, p)$, pour $1 \leq j \leq n$; donc :

$$\frac{\partial R(p)}{\partial p_i} = R(1_i, p) - R(0_i, p) = E[\Phi(1_i, x) - \Phi(0_i, x)].$$

Comme $\Phi(x)$ est une fonction croissante alors :

$$\Phi(1_i, x) - \Phi(0_i, x) \geq 0 \text{ pour tout } x.$$

En outre il existe x^0 tel que $\Phi(1_i, x^0) - \Phi(0_i, x^0) = 1$, puisque chaque composant est utile, x^0 existe avec une probabilité strictement positive car $p \in]0,1]^n$. On déduit donc :

$$E[\Phi(1_i, x) - \Phi(0_i, x)] > 0.$$

Par conséquent $R(p)$ est une fonction strictement croissante par rapport à chaque des coordonnées $p = (p_1, p_2, \dots, p_n)$.

Théorème 3.2.2. *Si $R(p)$ est la fonction de fiabilité d'une structure cohérente Φ , alors pour tout p et $p' \in [0,1]^n$:*

$$(i) \quad R(p \amalg p') \geq R(p) \amalg R(p'),$$

$$(ii) \quad R(p.p') \leq R(p).R(p'),$$

On a l'égalité dans (i) si et seulement si la structure Φ est en parallèle.

On a l'égalité dans (ii) si et seulement si la structure Φ est en série.

Démonstration :

Soient X_1, X_2, \dots, X_n ; X'_1, X'_2, \dots, X'_n des variables aléatoires de Bernoulli indépendantes avec $P[X_i = 1] = p_i$, $P[X'_i = 1] = p'_i$, alors :

(i)

$$R(p \amalg p') - R(p) \amalg R(p') = \sum_x \sum_{x'} [\Phi(x \amalg x') - \Phi(x) \amalg \Phi(x')] P[X = x] P[X' = x'] \geq 0,$$

car :

$$E[\Phi(x \amalg x')] - E[\Phi(x)] \amalg E[\Phi(x')] = E[\Phi(x \amalg x') - \Phi(x) \amalg \Phi(x')],$$

et on sait que : $\Phi(x \amalg x') \geq \Phi(x) \amalg \Phi(x')$; donc :

$$R(p \amalg p') \geq R(p) \amalg R(p').$$

(ii)

$$R(p.p') - R(p).R(p') = \sum_x \sum_{x'} [\Phi(x.x') - \Phi(x).\Phi(x')] P[X = x] P[X' = x'].$$